Vendredi saint - Année A
Frère Jean-Tristan
Livre du prophète Isaïe 52, 13 à 53, 12
Psaume 30
Lettre de saint Paul apôtre aux Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9
La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean 18, 1 à 19, 42
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
7 avril 2023

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère… et près d'elle le disciple que Jésus aimait.

Tu es là toi, Jean, le disciple bien-aimé.
Tu te tiens près de la croix.
Tu te tiens près de la mère.
Cette scène, nous voulons à présent la contempler avec tes yeux.
Cette scène, nous voulons la vivre avec ton cœur.

Tu es un vrai chercheur de Dieu.
Parce que tu voulais trouver Dieu,
Tu es d'abord devenu disciple de Jean le Baptiste.
Quand celui-ci t'a désigné un jour ce Jésus, en disant *« Voici l'agneau de Dieu »*
Et que ce dernier t'a demandé : *« Qui cherchez-vous ?»,*
Tu as répondu *« Maître, où demeures-tu ?».*
Il t'a dit *« Venez et voyez ».*
Alors tu l'as suivi.

Tu l'as suivi partout :
Sur les chemins de Galilée,
Dans les ruelles de Jérusalem.
Tu as été témoin de ses signes,
Tu as entendu sa parole.
Et ce long chemin te conduit aujourd'hui au pied de la croix.

L'heure est venue.
L'heure de la croix.
C'est le moment décisif pour celui qui cherche vraiment Dieu.
Suivre Jésus, cela semblait si simple, quand ce Jésus faisait des miracles, quand les foules le suivaient et s'émerveillaient de ses gestes et de ses paroles.
Mais aujourd'hui au pied de la croix, tu es seul avec trois femmes.
Où sont les autres ?
Ils se sont arrêtés en chemin.
Ils n'ont pas supporté l'épreuve de la croix.
Ils n'ont pas accepté que le Dieu qu'ils cherchaient soit ce Dieu-là.
Un Dieu qui se fait l'un de nous,
Et qui accepte volontairement de souffrir et de mourir de la mort d'un criminel.

Toi, tu ne t'es pas arrêté.
Tu n'as pas rebroussé chemin.
Tu as suivi l'Agneau jusqu'où il allait, jusqu'à la croix.
Toi aussi tu vis une grande épreuve sous la croix.
Tu assistes impuissant à la souffrance et à la mort de celui que tu aimes.
Tu ne peux rien faire ;
Seulement être là
Et accompagner de ta présence silencieuse celui qui s'en va.

Mais sous la croix tu fais aussi une expérience étonnante.
La croix c'est normalement le lieu de la séparation,
Où tous les liens sont brutalement et impitoyablement tranchés.
Mais ici c'est différent.
Tu regardes Jésus.
Tu ne vois pas quelqu'un isolé dans sa souffrance.
Tu ne vois pas quelqu'un replié sur lui-même dans son agonie.
Non, sur la croix, tu vois Jésus qui continue à relier, à unifier, à créer des relations.
Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.
Marie et toi êtes les deux premiers attirés par Jésus élevé de terre.
Jésus en croix te confie à sa mère :
« Femme, voici ton fils »
Et à toi, le disciple bien-aimé, il dit : *« Voici ta mère »*.

Il y a plusieurs façons de regarder la croix.
Chacune a sa place et l'une n'exclut pas l'autre.
Dimanche dernier nous l'avons regardée avec les yeux de l'évangéliste Matthieu.
Une perspective bien sombre.
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? a crié Jésus.
Puis *il a poussé de nouveau un grand cri et a rendu l'esprit*.
Là, la croix était le lieu de l'horreur, de l'anéantissement, de l'absurdité.
Mais par ton regard Jean, toi le disciple que Jésus aimait, tu nous aides à en regarder une autre facette.
La croix est aussi un lieu d'où la vie peut jaillir.
Le regard si particulier que tu poses sur la croix de Jésus,
Apprends-nous à le poser aujourd'hui sur nos propres croix
Et particulièrement sur l'épreuve que nous vivons tous avec cette crise dans l'Église.
Oui c'est une croix, au sens de l'évangéliste Matthieu ;
Une épreuve qui fait mal et qui ébranle les fondements de nos communautés et de notre Église.

Mais ton regard nous apprend qu'il y a une autre façon de la voir, cette croix :
Comme un moment favorable, un moment de vérité, et donc de liberté où tombent les masques, les fausses certitudes, les habitudes qui ne sont plus porteuses de vie, et où il nous est donné de pouvoir nous recentrer sur Dieu et retisser entre nous des relations plus évangéliques.
Et si nous n'arrivons pas à voir cette croix avec ton regard,
Donne-nous au moins ton espérance.
Celle qui t'a fait courir vers le tombeau au matin de Pâques.
Car tu devinais que le tombeau et la mort n'auraient pas le dernier mot,
Mais que la vie triomphe toujours.

Amen